

## Jean-Baptiste André Godin à Amelia Hope Whipple, 8 mars 1882

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 8 p. (231r, 232r, 233v, 234v, 235r, 236r, 237v, 238r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Amelia Hope Whipple, 8 mars 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50668>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 mars 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Whipple, Amelia Hope](#)

Lieu de destination New York (New York, États-Unis)

## Description

Résumé Godin répond à une lettre de son « aimée disciple », qu'il remercie pour la compréhension de sa doctrine. Il fait l'historique de ses relations avec Marie Howland, traductrice de *Solutions sociales*, qui était en 1872 « imbue des idées de Fourier ». Sur la doctrine de la vie, la religion de la vie et le culte du travail. Sur le bonheur individuel et sur la vie spirituelle. Sur l'édition anglaise de *Solutions sociales* et de *Mutualité sociale*. Sur le rôle des femmes dans la propagation des idées de Godin.

### Notes

- La lettre de Godin répond à celle que lui écrit Amelia Hope Whipple le 12 février 1882 (archives du Familistère de Guise, ARCH-FAM-2021-0-0228).
- Godin fait référence à sa lettre à Marie Howland du 25 février 1872, dont la copie est conservée au Cnam dans le registre FG 15 (12), folios 11r-14r.

## Mots-clés

[Édition](#), [Réformes](#), [Spiritualité](#)

### Personnes citées

- [Bristol, Augusta Cooper \(1835-1910\)](#)
- [Chandler, Lucinda Banister \(1828-1911\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Godwin, Parke \(1816-1904\)](#)
- [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Stanton, Kate \(1838-1931\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

### Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

### Lieux cités

- [Atlantique \(océan\)](#)
- [États-Unis](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 02/09/2024





il y a déjà 10 ans qu'une de mes  
bonnes amies, M<sup>me</sup> Maria Thoulard  
attachait au-delà de l'Atlantique  
la traduction de mon livre économique  
domestique; mais alors elle était <sup>occupée</sup> ~~occupée~~  
mon œuvre par la même matière de  
l'économie domestique. Je lui écrivis  
le 25 février 1842 pour attirer son  
attention sur la doctrine de la vie  
afin de lui faire sentir que ~~elle~~ <sup>elle</sup> ~~était~~ <sup>était</sup> ~~mon~~  
mobile et la base de nos conversations;  
cette lettre est restée sans réponse.

Après M<sup>me</sup> Thoulard était sous l'empire  
des idées de Fourier; elle voyait que  
bonheur individuel était la base de la  
véritable direction humaine; il ne s'agit  
donc plus question de se ~~sympathiser~~ <sup>sympathiser</sup> avec  
si vous causez avec elle de la grande vie  
des idées, elle pourra recevoir une lettre  
si elle le consent; car ce que je lui  
disais alors je le redirais aujourd'hui  
pour l'impression de sympathies sociales.

Depuis le temps où nous avons vu  
la Religion de la Vie et le culte de l'humanité  
passer sous ces ~~sympathies~~ <sup>sympathies</sup>, sont entrés  
dans ses âmes; ils nous apparaissent  
aujourd'hui comme étant la voie de  
l'individu et de l'humanité; nous nous  
rapprochons qu'ils sont la base de ce que j'ai  
fait et écrit, par sans nouveaux, car tout  
en vivifiant les travaux et la pensée





les autres. fuyez qui donne aux  
autres les moyens de vivre et d'accompli-  
r les lois de la vie.

La doctrine <sup>est</sup> bien et justement établie  
que quand elle fera son premier pas,  
de l'obligation d'assurer le complet déve-  
loppement de la vie de chaque par des  
institutions capables de transmettre la  
solidité humaine dans les faits sociaux.  
Ce sont ces institutions qui devraient servir  
être l'objet des préoccupations de tous ceux  
qui s'intéressent au progrès de l'humanité.

Il est une page de votre lettre  
qui me laisse un peu hésitant sur  
le fond de la pensée qu'elle renferme.  
Cela tient sans doute à ce que le vent  
des déceptions a trop soufflé sur ma vie,  
pour me laisser le charme de l'illusion.

Ce surcroît des choses auxquelles votre  
œuvre aspire, n'est pas un bonheur de  
notre être; et au moins ce que mon  
expérience personnelle de la vie m'oblige  
à penser; je ne puis attendre la résolu-  
tion de ces aspirations que dans un  
monde meilleur.

On ne conçoit ce qu'il y a de bon dans  
lorsque dans une collaboration intime,  
les volontés s'unissent pour la recherche  
de la vérité, et pour travailler ensemble  
au bien des autres; mais ce bonheur



je ne l'aurai qu'imparfaitement connue;  
une partie en plans de ma vie réelle  
sans application, parce que la  
collaboration qui m'est assurée n'est pas  
en complète unison avec ma pensée;  
elle est insuffisante pour donner à elle  
la suite que je lui connais, ces nouvelles  
faits matériels. Dans l'ordre intellectuel  
une autre partie de ma pensée est tra-  
cée sur le papier de mes manuscrits,  
imparfaite et sans avoir donné ce  
qu'elle peut renfermer d'utile. Le  
temps me manquera sans doute

Burgui en est-il ainsi? parce que  
notre monde ne comporte pas cette colla-  
borative facile, cette union des coeurs et  
des amies dans le bien commun.

Que nous vivons dans un amour  
commun ou égal de l'humanité, nous  
serons appelés lorsque nous serons débar-  
rassés l'un et l'autre des entraves du corps  
à nous trouver unis au séjour de la  
vraie lumière, j'ai plaisir à la pensée;  
mais c'est trop attendre à notre séjour  
ici et de notre amour pour la cause  
de l'humanité, que d'en séparer de notre  
vivant la genèse d'institutions de  
vertues et de mœurs nouvelles. Malgré

Cela n'est pas un motif pour ne pas  
de s'occuper de l'œuvre. Vous me demandez  
pourquoi je ne suis pas venu vous voir  
ensemble à votre propagande avec  
la distance qui nous sépare, je suis  
fort embarrassé pour vous être bien  
utile. Je puis vous donner mon avis  
sur les sujets qui vous plaisent de ma  
soudaine. mais il y a loin de cela à  
la coopération active qui réalise les  
œuvres.

Quant à la publication de Colloques  
socials et de Mutualité sociale si une  
intervention vous est nécessaire, je ne  
demande pas mieux que d'examiner  
la chose avec vous. En attendant qu'il  
soit satisfait au désir que vous m'exprimez  
je me suis empressé d'écrire à mon  
ami M. Van Sittart Nale qui me  
répond. Je vous prie de lui dire que  
je suis dans la position de pouvoir  
compléter la traduction de votre œuvre  
de la mutualité sociale en agissant  
l'introduction laquelle est tellement importante  
pour moi. Je suis très content de vous  
de mon œuvre.

Il vous enverra le manuscrit que vous  
lui enverrez et vous enverrez.



venir son adresse, et l'Université de  
26 Weston Street. Manchester  
England

Vous voyez que j'ai mis la teneur à  
maître, je ne négligerai pas d'adapter  
les propositions qui vous paraissent de ma  
façon, si vous avez besoin de moins  
d'observations générales pour les dépenses  
d'édition, veuillez me dire quelle en sera  
l'importance.

Vous me dites que la traduction de  
Solitude sociale faite par elle-même  
Approuvée est à votre disposition, mais dans  
entre les mains et est elle incomplète; je  
suis en peine de l'histoire de l'œuvre  
vous le chapitre XII est un  
XXVIII section et de ma façon, vos nombreuses  
observations sur ce chapitre; plus d'une  
fois, j'ai eu l'occasion de me demander  
si je n'aurais pas eu tort de lui avoir  
donné la forme originale ou inspirée  
qui précède; cette forme n'est pas dans  
le goût. Cependant au moment de ces  
des idées les plus générales étant tournées  
au matérialisme.

Je suis très touché que ce soit par  
le cœur que mon œuvre trouve son  
chemin aux vôtres; c'est un fait

remarquable que ce soit pour la femme  
 que la publicité lui soit ouverte.  
 M<sup>me</sup> Rowland, Miss Kate Stanton, M<sup>lle</sup> F.  
 ont été les premières propagatrices, d'autres  
 américaines sont venues en sans avoir  
 rempli le même rôle. M<sup>lle</sup> Lucia  
 Chandler écrit aussi maintenant à  
 ce sujet. Mais vous qui avez pénétéré  
 le sentiment religieux de la doctrine  
 de la vie, vous aurez le mérite  
 d'unir en faisant ces forces éparses  
 et de leur faire le foyer d'un foyer en  
 lumière et de satisfaction. Influence  
 que la lutte de la vie et du travail soit  
 répandue sur le monde.

Je vous suivrai avec amour  
 dans cette mission.

Edwin